

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	79 (1950)
Heft:	13
Rubrik:	5e concours de rédactions antialcooliques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5^e concours de rédactions antialcooliques

Il s'agit là du concours antialcoolique encouragé par la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg, pour les écoles primaires fribourgeoises ainsi que pour les instituts, les écoles d'autres cantons et les participants individuels.

Questionnaire N^o 1 :

1. Quelle parole remua le cœur de Bruno et le décida à pratiquer la tempérance à un degré héroïque ?
2. Donnez la définition de la vertu de tempérance.
3. Quels bienfaits vous procure la vertu de tempérance ?
4. En quoi consiste l'abstinence totale ?
5. Quels avantages nous donne la pratique de l'abstinence totale ?
6. Quand l'abstinence devient difficile à pratiquer, à qui devons-nous penser alors ?
7. Prière à composer librement.

Questionnaire N^o 2 :

1. Comment expliquer qu'Alexandre tua son meilleur ami ?
2. Quelle action le vin eut-il sur l'intelligence et la volonté d'Alexandre ? Sur sa passion de colère ?
3. Quels sont les signes de l'ivresse complète ?
4. Faites une comparaison entre un homme ivre et un fou : ressemblances et différences.
5. En quels termes la Sainte Ecriture condamne-t-elle l'ivresse complète comme péché mortel ?
6. Dans quels cas l'ivresse complète cesse-t-elle d'être un péché mortel ? — Donnez deux cas où l'ivresse est volontaire.
7. Quelle doit être notre conduite vis-à-vis d'un ivrogne : ce que nous ferons et ce que nous ne ferons pas.

1. La tempérance

Avez-vous lu la vie et la mort des vingt-deux martyrs de l'Ouganda ? Je ne vous raconterai pas comment ils furent arrêtés en haine de leur foi et de leur vertu, comment ils furent conduits au lieu d'exécution à soixante kilomètres de leur village natal, comment ils furent brûlés vifs sur un bûcher.

Laissez-moi seulement vous citer un trait qui a rapport à *la vertu de tempérance*. C'était pendant le voyage. Les captifs étaient épuisés de fatigue, blessés aux pieds, mourants de soif. Gonzague surtout souffrait beaucoup, mais Bruno le consolait : il avait, disait-il, un frère dont la bananeraie n'était plus très loin et se trouvait près de la grand-route. Sans aucun doute, Bossa, son frère, ne manquerait pas de leur offrir du vin de bananes.

Et vraiment, les voilà arrivés près de la bananeraie. Bruno aperçoit son frère :

— Eh ! Bossa, Bossa, vite, apporte-nous un peu de vin de bananes !

Et Bossa de chercher du vin de bananes, beaucoup de vin.

— Mais, Bruno, tu es enchaîné ? Qu'y a-t-il ?

— Je vais mourir, Bossa, je m'en vais au ciel. Comme Notre-Seigneur, nous serons tués en haine. Il nous sera permis de mourir *comme notre Maître*...



Cliché obligéamment prêté par les Pères Blancs

Mais soudain Bruno se rappelle :

« Comme notre Maître », avait-il dit... Etait-ce bien vrai ? Lorsque les soldats présentèrent du vin à Notre-Seigneur, il ne voulut pas boire... Et lui, Bruno, il prendrait ce bon vin de bananes ? Ne voulait-il pas ressembler à son Maître, mourir comme lui ?... Non, il ne prendrait pas ce vin...

— Non, Bossa, donne-le à mes amis, ils en ont plus besoin que moi.
Et il embrassa en secret sa petite croix.

* * *

Le jeune Bruno nous donne ici un exemple héroïque de tempérance.

Le catéchisme nous apprend en quoi consiste la tempérance :

« Qu'est-ce que la tempérance chrétienne ? » demande-t-il. Et il répond : « La tempérance est une vertu qui nous fait user avec modération des choses permises. »

Il est souvent difficile d'user des choses permises avec modération, c'est-à-dire sans offenser Dieu et sans se faire du tort. Vous savez d'où nous vient cette difficulté : nous portons en nous un désir si fort et si impérieux de jouir qu'il menace à chaque moment de vaincre notre bonne volonté et de nous faire préférer le plaisir à la volonté de Dieu et à notre véritable bien.

Comment vaincre cette inclination ? Par la vertu de tempérance : la vertu de tempérance est l'art de rester maître de nos inclinations et d'user des choses permises avec modération.

* * *

Tâchons de comprendre combien cette vertu est belle : elle fait que la volonté domine et que les passions servent.

Tâchons de voir combien cette vertu est source de bonheur : la tempérance met du bois dans l'âtre, du pain dans l'armoire, de l'argent dans la bourse, de la force dans le corps, des vêtements sur le dos, de l'esprit dans la tête, du contentement dans le cœur, de la vertu dans l'âme. Sans elle, c'est la pauvreté, la maladie, la détresse au foyer, le péché.

Il y a des milliers d'enfants qui pratiquent l'abstinence totale, c'est-à-dire qui ne boivent jamais de boissons alcooliques¹. Et cette pratique a de grands avantages :

1^o Elle préserve la santé.

2^o Elle supprime le danger de l'intempérance : bien des jeunes gens ont commencé par boire avec modération, puis, ayant pris goût à la boisson, en sont devenus les esclaves.

3^o Elle honore Dieu : les boissons alcooliques sont une source de péchés. Renoncer à ces boissons, c'est s'imposer une mortification qui satisfait pour les péchés des buveurs et obtient leur conversion.

4^o Elle est un exemple de tempérance impressionnant, qui est de nature à entraîner les autres et à soutenir les faibles.

5^o Elle rend maître non seulement de l'inclination à la boisson, mais aussi de toutes les inclinations déréglées (avarice, colère, impureté, etc.) et elle apprend à user modérément de toutes les choses dans la vie (récréations, habillement, soins des biens temporels, repos, langage, travail).

Vous trouvez cette abstinence difficile ?

Avant tout n'oubliez pas qu'elle est salutaire : elle vaut bien quelques efforts. Sachez ensuite que la pratique finit par la rendre facile et agréable. Et si, à un moment donné, elle vous devenait vraiment pénible, imitez alors le bienheureux Bruno ; rappelez-vous le divin Maître et son abstinence héroïque.

« Divin Maître, au moment où vous avez senti un si pressant besoin d'un réconfort, vous avez refusé le vin mêlé de myrrhe. Vous l'avez refusé pour pouvoir souffrir davantage par amour pour moi. Jésus, par amour pour vous, pour mieux assurer mon bonheur et mon salut, pour obtenir la conversion des buveurs, je pratiquerai l'abstinence totale et je la pratiquerai... joyeusement. »

2. L'intempérance

Alexandre, que l'histoire a surnommé « le Grand », sut vaincre le monde entier, mais il ne sut pas se rendre maître de ses passions : il se livrait parfois à d'affreuses orgies de vin et de table.

Or, un jour Alexandre donna un grand festin ; et tandis que les convives et lui-même étaient exaltés par le vin, il se prit de querelle avec Clitus, Clitus qui, dans une bataille, lui avait sauvé la vie, Clitus qu'il aimait comme un frère. Alors, aveuglé par la colère que son ivresse le rendait incapable de contenir, il saisit la lance d'un des gardes placés derrière lui et en perça le cœur de Clitus.

Quand Alexandre vit qu'il avait tué son meilleur ami, son désespoir ne connut pas de bornes. Mais hélas, il était trop tard.

Ajoutons que la leçon ne profita guère au malheureux : l'histoire nous apprend que les excès auxquels il se livrait abrégèrent sa vie. Il mourut à la fleur de l'âge, en 323 avant Jésus-Christ.

Ce fait nous peint au vif le péché d'intempérance dans l'usage des boissons alcooliques, péché qu'on appelle encore l'ivrognerie ou l'ivresse.

On distingue l'ivresse complète et la demi-ivresse.

L'ivresse complète se reconnaît à plusieurs signes : l'homme entièrement ivre ne distingue plus entre le bien et le mal, il ne sait plus ce qu'il fait, il pose des actes qu'il réprouverait en temps normal, il ne se rappelle plus le lendemain ce qu'il a fait la veille.

¹ Les boissons alcooliques sont la bière, le cidre, le vin (boissons fermentées) et les liqueurs (boissons à base d'alcool distillé).

En quoi consiste la malice de l'ivresse ? — Pour une jouissance indigne, le buveur ne craint pas de se mettre dans un état de folie, folie passagère il est vrai, mais véritable folie quand même : il paralyse son cerveau, son intelligence, sa volonté et se rend ainsi incapable de gouverner ses passions.

C'est pourquoi l'ivresse complète est un péché mortel. L'Ecriture Sainte nous dit : « Les œuvres de la chair sont... l'ivrognerie, les débauches et les choses semblables... »

Ceux qui les commettent ne seront point héritiers du Royaume de Dieu. »

L'ivresse incomplète est une folie dans son début et un péché vénial : elle nous rend moins lucides, moins capables de nous diriger et de nous gouverner. Il a suffi d'une ivresse incomplète pour qu'Alexandre ne sût dominer sa colère et fit un mauvais coup.



Chers enfants, apprenez à voir dans l'ivrogne un malheureux dont vous ne devez pas rire : on ne rit pas du malheur et du péché ! Un malheureux que vous ne pouvez pas mépriser : bien des buveurs sont plutôt faibles que méchants : vous devez les aider. — C'était un lundi, vers quatre heures. L'école était finie. Une petite fille se hâta de rentrer chez elle. Au détour d'une rue, la voilà en face d'un ivrogne, figure sauvage, habits couverts de boue. Instinctivement, elle se retourne et s'enfuit. Mais dans sa fuite, elle rencontre sa mère : « Eh, mon enfant, où cours-tu ? — Oh, maman, un ivrogne ! » Et la maman de la regarder dans ses petits yeux et de l'avertir : « Ma chère enfant, lorsque tu rencontres un ivrogne, il ne faut pas fuir, il faut... dire un *Ave* pour lui. » Voilà un bon conseil et... voici une bonne résolution à prendre : chaque fois que je rencontrerai un homme ivre, je dirai un *Ave* à son intention, pour qu'il se convertisse, pour qu'il devienne fort contre la passion qui le rend malheureux.

Ici on peut se poser la question : l'ivresse complète peut-elle être exempte de péché mortel ou même de tout péché ?

— Oui, si l'ivresse est involontaire ou n'est pas entièrement volontaire. Ce fut le cas pour Noé, qui ne connaissait pas la force du vin. Ce ne sera pas le cas pour celui qui boit dans l'intention de s'enivrer ou qui continue de boire quoiqu'il prévoie l'ivresse.